

## La photographie moderniste japonaise vue à travers le magazine *Kôga*

Cécile Laly  
Paris IV – Sorbonne  
kitshonik@hotmail.com

Choisir le magazine *Kôga* pour aborder la photographie moderniste japonaise des années 1930 n'est pas anodin. Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à cette période, au cours de mes lectures je retrouvais constamment la référence à l'article d'ouverture du premier numéro de *Kôga* écrit par Ina Nobuo, *Retour à la photographie*, mai 1932. Cet article est aujourd'hui considéré comme le manifeste de la Nouvelle Photographie (shinkô shashin) et plus largement comme le manifeste de la photographie japonaise moderniste. Ainsi, comprendre comment cet article a acquis cette importance m'a amené à réfléchir à la place du magazine *Kôga* lui-même.

Par ses textes et ses illustrations, *Kôga* permet d'avoir une approche relativement complète, même si non-exhaustive, de la photographie moderniste des années 1930. Fondé juste un an après la révélation qu'a été l'*Exposition itinérante d'art allemand*, réédition modifiée de l'exposition de Stuttgart *Film und Foto*, *Kôga* répond au besoin immédiat des photographes japonais d'en savoir plus sur ce qu'il se fait aussi bien à l'étranger que sur le territoire nippon. L'étude approfondie du contenu mais aussi des oublies de *Kôga* permet donc de comprendre la rupture qui s'opère au début des années 30 sur la scène photographique japonaise.

Outre le contenu textuel et imagé, *Kôga* est également intéressant par l'association judicieuse des ses membres fondateurs qui sont respectivement Nojima Yasuzô, Nakayama Iwata et Kimura Ihee. Ces trois photographes par leur orientation personnelle, permettent d'avoir une approche des différentes tendances qui vont se développer tout au long de la décennie, à savoir la Nouvelle Photographie (shinkô shashin), la Photographie d'Avant-garde (zen'ei shashin) et la photographie de reportage (hôdô shashin).